

CHAPITRE XII

Arrivée des Portugais en Chine.

Lettre
d'André
Corsali.

LE passage de la lettre suivante du florentin André CORSALI, écrite à JULIEN de Médicis, de Cochin, le 6 janvier 1515, ne laisse aucun doute sur l'année de l'arrivée des Portugais en Chine, c'est-à-dire 1514 :

« Lannée passée noz Portugallois allerent à la Cina, toutesfois les autres ne les laisserent descendre en terre, disans que leur coustume est telle que nul estrangier entre en leurs maisons, mais nonobstant les nostres firent bien leur profit, vendans leur marchandise : & disent qu'il y a autant de proffit à porter les espisseries à la Cina, comme de Portugal, estât là le pays froid & les espisseries requises : en sorte que depuis Malacca iusques à la Cina, alant vers septentrion, il n'y sauroit avoir que cinq cens lieuës ¹. »

Dans son *Report on the Old Records of the India Office*, Lond., 1891, Sir George BIRDWOOD écrit, p. 168 : « En 1508 l'île de Socotra fut prise, et l'île de Sumatra visitée; ainsi que le fut la Chine en 1508-1509, date de la première découverte de ce pays, par mer, par les Européens ». Birdwood néglige toutefois d'indiquer la source de ce renseignement.

Giovanni
da Empoli.

Un autre Italien, également au service portugais, GIOVANNI da EMPOLI, arrivé aux Indes avec les navires du nouveau gouverneur, Lopo SOARES de ALBERGARIA, successeur d'Albuquerque, dans une lettre écrite de Cochin, le 15 novembre 1515, nous dit aussi que les Portugais « ont encore découvert la Chine où de leurs hommes qui sont ici ont été ».

Rafaël
Perestrello.

Jorge ALVARES, une année avant que Rafael Perestrello se rendît en Chine, éleva à Tamão ou « ilha da Veniaga ² »,

1. *De l'Afrique...* A Lyon, Iean Temporal, 1556, II, p. 141.

2. Malay *bârniyaya* (to) trade, traffic, from Skt. *vanijaka*, merchant, *vâniyya*, traffic. The word *veniaga* was adopted into the Portuguese voca-